

#### **4 raisons de voter NL aux régionales BXL**

risque de blocage par N-VA, moins de voix par siège NL, 2e voix pour VL, absurdité des 2 collèges

Plus explicitement:

**1. Risque de blocage par N-VA.** Si lors des élections pour le parlement de la Région de Bruxelles Capitale la N-VA et le Vlaams Belang venaient à obtenir ensemble une majorité absolue dans le collège néerlandophone, cela pourrait entraîner un blocage des institutions bruxelloises par les partis nationalistes flamands. Pour l'empêcher, la répartition des voix dans le collège francophone est sans importance, mais le poids des partis non-nationalistes dans le collège néerlandophone est crucial.

**2. Moins de voix par siège NL.** Aux dernières élections régionales, le rapport voix/sièges était de 5679 dans le collège francophones et de 3048 dans le collège néerlandophone. Ceci signifie qu'avec le nombre de voix qu'il faut pour obtenir un siège dans le collège francophone on peut en obtenir presque deux dans le collège néerlandophone.

**3. 2e voix pour VL.** Toute personne qui choisit de voter pour une liste du collège néerlandophone reçoit automatiquement le droit de voter également pour la représentation de Bruxelles (6 députés) au parlement de la Communauté flamande. C'est de ce parlement que dépendent entre autres les écoles néerlandophones de Bruxelles, qui accueillent aujourd'hui plus d'enfants francophones que néerlandophones.

**4. Absurdité des 2 collèges.** Dans une région où aujourd'hui seulement 34% des habitants sont de purs francophones (au sens où ils n'ont pas d'autre langue que le français comme langue maternelle) et seulement 5% de purs néerlandophones, il est absurde de conserver un système électoral qui suppose que la population bruxelloises est constituée de deux et seulement catégories ethniques mutuellement exclusives: les francophones et les néerlandophones qui n'envisagent les uns et les autres que de voter que pour des membres de leur propre catégorie. Cette absurdité est de facto concédée par l'ensemble des partis flamands — y compris la N-VA et le Vlaams Belang — qui tous mènent aussi campagne en français.

Philippe Van Parijs